

A Swiss social experiment

Autor(en): **J.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1929)**

Heft 389

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-688699>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et rapporteront à Vevey à la grande commission qui siégera trois à quatre jours, peut-être plus. Mais fédéral, la gestion des différents département

DANS LA MEDECINE.—Nous apprenons que M. le Dr. Charles Waegeli, un enfant de l'Etat Chaux-de-Fonds, privatdoctent de gynécologie, a été nommé président local de la commission fédérale des examens de médecine du siège de Genève.

UN CITOYEN SUISSE GRAVEMENT LESE AU CHILI.—Le rapport de gestion du département politique dit que des négociations sont encore en cours avec le Chili au sujet de l'indemnité à payer à un ressortissant suisse M. Charles Bolomey pour le tort que lui a causé la mort de son fils Alfredo et les blessures reçues par son fils Carlos, ainsi qu'à titre de dédommagement pour le pillage de ses biens.

En effet, à la suite d'une contestation au sujet d'un droit de propriété, une banque chilienne obtint des autorités le concours d'un détachement de carabiniers pour expulser Charles Bolomey du domaine où il était établi depuis 1906 à Pellahuén, province de Malleco. Le 2 juillet 1927, un détachement commandé par un lieutenant envahit la demeure de Bolomey, fit, sans provocation de la part des habitants, usage de ses armes, tua le jeune Alfredo Bolomey, blessa grièvement son frère aîné Carlos et se livra au pillage de la propriété.

Ce drame fit l'objet de nombreuses démarches du consulat de Suisse à Valdivia et de représentations diplomatiques du ministre de Suisse à Buenos-Aires, également accrédité au Chili.

Fin décembre 1928, la cour martiale de Valdivia a condamné le lieutenant fautif pour homicide d'Alfredo Bolomey à 5 ans de prison auxquels s'ajoutera un emprisonnement de 541 jours pour lésions corporelles causées à Carlos Bolomey.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES

		Mar. 25	Apr. 2	
BONDS.		£	¢	
Confederation 3% 1903	...	83.60	83.50	
" 5% 1917, VIII Mob. Ln	...	101.05	101.25	
Federal Railways 3½ A—K	...	87.10	87.25	
" 1924 IV Elect. Ln.	...	102.00	102.50	
SHARES.		Nom.	Mar. 25	Apr. 2
		Frs.	Frs.	Frs.
Swiss Bank Corporation	...	500	813	815
Credit Suisse	...	500	941	955
Union de Banques Suisses	...	500	707	702
Société pour l'Industrie Chimique	1000	3440	3460	
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4680	4700	
Soc. Ind. pour la Schappe	...	1000	4310	4350
S.A. Brown Boveri	...	350	560	570
C. F. Bally	...	1000	1405	1390
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mlk. Co.	200	842	847	
Entreprises Suisse S.A.-K	1000	1260	1260	
Comp. de Navig n sur le Lac Léman	500	517	510	
Linolenn A.G. Giubiasco	...	100	338	343
Maschinenfabrik Oerlikon	...	500	845	845

DERNIERES CONVERSATIONS DE SAINT-HELENE.

NAPOLEON 1er ET LA SUISSE.

Bien que ce ne soit plus que de l'histoire lointaine, ces conversations, que Monsieur Ernest d'Hauterive nous présente dans la "Revue des Deux Mondes" et qui avaient été précieusement conservées par le Gd. Maréchal Bertrand, ne manquent pas d'intérêt pour nous Suisses. Dans sa retraite forcée où le sort ingrat de la défaite militaire l'oblige à finir ses jours, l'Empereur songe à l'influence que sa famille peut encore exercer dans le monde. Les 22, 24, 25 et 26 avril 1821, donc quelques jours avant sa mort, l'Empereur commentant son testament devant le Gd. Maréchal Bertrand et parlant de sa famille et des pays où celle-ci devrait, à son avis, s'établir et y gagner de l'influence, mentionne la Suisse à plusieurs reprises. Nous croyons intéresser les lecteurs du *Swiss Observer* en reproduisant ici la partie des commentaires ayant trait à notre pays.

A propos de son fils, l'Empereur estime "qu'il était naturellement placé en Autriche, etc., mais que s'il était forcé de quitter l'Autriche, la Suisse paraissait être le pays où il pouvait le plus convenablement se fixer, qu'il devait se faire inscrire sur le livre d'or des oligarques de Berne; que cela valait mieux que l'Amérique, que c'était toujours une grande affaire de changer d'hémisphère et de climat."

Au sujet de sa famille, il est longuement question d'Italie, mais la Suisse a sa part d'attention comme on va le voir des commentaires suivants que nous reproduisons textuellement. Voici comment l'Empereur s'exprime :—

"Que sa famille ne pouvait s'établir que dans une théocratie comme Rome ou dans une république comme la Suisse, qui avait une certaine consistance et une force suffisante pour faire respecter son indépendance, au lieu qu'à Lucques on n'avait pas réellement de protection ;

"qu'en se faisant oligarque de Berne ou d'un autre canton, on était indépendant, on ne devait rien à personne; que là les membres de sa famille pouvaient conserver leur dignité ;

"que si le prince Jérôme (Roi de Westphalie) parce que sa femme était protestante, ne voulait pas

A SWISS SOCIAL EXPERIMENT.

(From the *Irish Statesman*.)

At the present time, when the economic situation is agitating governments, and the solution of the unemployment problem is a pressing need, it might not be inappropriate to consider a scheme which has proved so successful, from a reconstructive and economic standpoint, viz., the agricultural penal colonies of Switzerland. In these it is possible for unemployed ex-prisoners to find work, and men who have committed a crime against society have the opportunity of engaging in an occupation which is healthy, and uses their bodily strength, and enlarges their knowledge. To many of these this time of instruction and work on the land has become the turning point, and laid the foundation of a new, honourable, and active life.

The following is a brief account of the development of the penal colony at Witzwil, situated on the borders of Lake Neuchâtel, taken mostly from pamphlets and reports printed in the workshops of the colony, from which is also issued a monthly journal—part in German and part in French.

This farm colony is the result of the work of prisoners and unemployed on land acquired thirty-seven years ago by the Canton of Berne. In 1895, when the necessary buildings were completed, the management was taken over by Director Otto Kellerhals, with thirteen officials, and eighty men; the number of men soon increased to two hundred and fifty, and later to four hundred.

The estate consisted of about 2,000 acres of land, the greater part of it—more than four-fifths—being pure turf (peat) soil. The sale of turf in one of the war-time years amounted to £4,000; now it is used almost entirely in the kitchen and for heating the establishment, and cutting it gives useful occupation for slack times.

One of the first considerations in preparing the moorland for cultivation had to be the carrying out of a drainage scheme, as the turf soil contains a considerable amount of water. Whilst the cultivation of vegetables in fields is successfully carried out in a well manured turf soil, for garden vegetables, and especially for the extensive cultivation of asparagus, sandy soil near the lake is used. This soil must be made richer by manuring it a great deal; and, in order to do this, an experiment was made, in which the sweepings of the streets in the town of Berne were used, with astonishingly good results.

The yearly increase in the products marketed is the best proof of the success of the agricultural work in the Colony. In the first year—1895—the sales of livestock, crops, etc., amounted to £1,630, and in 1924 to £47,800, the intervening years show-

venir à Rome, il pouvait s'établir en Suisse; que Trieste était un pays borgne; qu'on serait flatté et content de le voir à Berne; qu'il pouvait y porter 5 ou 6 millions, qu'on ne savait pas s'il n'en apporterait pas 40; qu'en tout pays et en Suisse surtout on était bien aise de voir arriver de l'argent; que là il pouvait être indépendant; qu'il fallait se faire inscrire sur le livre d'or, mais qu'il devait faire son arrangement d'avance et ne pas manquer à cela; qu'il devait s'allier par ses enfants aux principales familles du pays; que sa fille ou celle de Joseph (Roi de Naples) pouvait épouser le jeune Watteville, l'officier d'ordonnance; que Berne était préférable à tout autre canton, que c'était le principal ;

"qu'il ne savait pas si, ses enfants étant catholiques, cela ne serait pas un obstacle pour Berne; que dans ce cas il pourrait s'établir dans un autre canton, Zurich ou Fribourg, que cependant il fallait tâcher que ce fût Berne avant tout ;

"qu'il pouvait avoir une maison de campagne sur le lac de Genève, de Neuchâtel ou de Zurich, ou dans le pays de Vaud où on parlait français, à douze lieues de sa résidence; qu'il y avait des positions très agréables et de belles habitations toutes construites, des propriétaires ayant 60 mille livres de rente ;

"que Genève même était une ville agréable où tout le monde parlait français; qu'on pouvait être Magnifique de Genève; que c'était beaucoup de ne dépendre et de n'avoir d'obligation à personne; que cette situation était la seule qui convint à sa famille.

"Reine Caroline.—Que si la reine Caroline ne pouvait être à Rome, à cause du voisinage de Naples et que sa sûreté y fût compromise, elle devait s'établir en Suisse et dans un autre canton que Jérôme, à Zurich ;

"que tout ce qu'il avait dit à Jérôme s'appliquait à la reine Caroline, tant sur la manière d'établir ses enfants, que pour les maisons de campagne; qu'ils pouvaient ainsi s'emparer des principales familles de la Suisse.

"Joseph.—Que Joseph étant établi en Amérique, s'y plaisait peut-être et désirerait s'y fixer; qu'alors il préférerait naturellement y établir ses filles pour les avoir près de lui; qu'il n'y avait guère là que des négociants; que cependant il y avait quelques familles, telles que les Washington, les Jefferson, qu'il pourrait avoir dans sa famille un président des Etats-Unis; que c'était une république et que cela était admissible ;

ing a steady increase, with the exception of the years of the war and the two following, when, in 1918, the sum of £61,200 was reached. The Colony is not only self-supporting, but all costs of improvements have been covered by the work carried on in the Colony, and no extra funds have been required.

The extent of these improvements and buildings is shown by the fact that the estate, which cost about £73,500, including the first buildings for eighty prisoners and staff, is now valued at about £200,000. At present five hundred people live on the Colony, and the buildings to accommodate this increase, besides workshops and farm buildings, were put up by the prisoners and staff. In addition to this, the institution has a deposit of £68,000 to its credit at the State bank.

A factor contributing to the economic success of the Colony is that the guards work as foremen, thus earning their salaries, and making the best use of unskilled labour. There are some fifty officers who work with the four hundred men. Work is done in the modern way, using machinery, but now that there is not so much building to be done, more labour is available than is actually required, and it is a tribute to the efficiency of the management that, even in these circumstances, several thousand pounds are regularly paid to the State for rents, taxes and interest, and small cash payments are made to prisoners—these amounting to £1,134 in 1927.

In opinions which I have heard expressed at Geneva and elsewhere, the unprecedented success of the Witzwil enterprise, both moral and economic, is largely attributed to the personal influence and ability of the director and his wife.

The transformation of the uncultivated land into fruitful fields and meadows was carried out through labour which, at the same time, proved a means of instruction to the men. Besides the farm work, there were the drainage scheme, the making of roads, buildings, electrical requirements, etc., and the following trades are taught on the Colony: Blacksmiths' and ironwork, shoe and bootmaking, bookbinding, basket-making, carpentry, painting and masons' work.

The industrial work is for the use of the Colony, or other Government institutions, between which there is a systematic exchange of products.

Every opportunity is offered to the occupants of the institution to acquire fresh knowledge and to enlarge their already existing capabilities. A large majority of the prisoners willingly placed their knowledge and abilities at the disposal of the institution. This active co-operation of the inmates also proves that the highest aim, namely, to make as many of them as possible into useful men, can be realised in this way.

"que cependant il préférerait Rome pour Joseph et qu'il y établît ses filles pour les raisons déjà dites ;

"que si cependant il ne pouvait s'établir à Rome, il pouvait le faire en Suisse; qu'il préférerait la Suisse à l'Amérique ;

"qu'il y serait bien, que tout ce qu'il avait dit relativement à Jérôme et à la Reine s'appliquait à lui; alors qu'ils seraient maîtres de la Suisse et qu'ils auraient certainement un landamman ;

"Qu'il fallait que Madame comprît bien cela; qu'elle promît 300,000 francs à chacun de ses petits-enfants qui s'établiraient à Rome en Suisse; qu'ils pouvaient ainsi, avec une vingtaine de mariages, s'emparer de Rome et de la Suisse."

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer à Berne, de sure et obligeante source, le jeune Watteville, officier d'ordonnance dont l'Empereur parle, est selon toute probabilité, le fils de l'avoyer de Watteville de Landshtut. Le père avait été assez fréquemment en relations avec l'Empereur, étant l'auteur de la constitution donnée par Napoléon à la Suisse (Mediationsverfassung). Il a reçu de beaux cadeaux de Napoléon. Le fils avait d'abord été officier dans la garde prussienne. Après 1806, son père le fit passer au service de Napoléon. Il servait dans la cavalerie de la garde et fut effectivement officier d'ordonnance. L'Empereur oubliait cependant que Watteville qui appartient à la branche de famille qu'honore Madame Paravicini, l'épouse de notre distingué Ministre, mourut à la retraite de Russie en 1812. L'uniforme de Watteville est déposé au musée historique de Berne et son portrait retrouvé chez MM. Tschamer du Morillon également à Berne.

On se rend compte en lisant ces précieuses commentaires dans la "Revue des Deux Mondes" que Napoléon était soucieux de voir sa famille reprendre de l'ascendant au moins en Europe. A la vue des méfaits du chauvinisme économique, des multiples difficultés entravant le développement industriel et commercial, qui ne sont que le résultat inévitable de la pléthore de nations, il est permis de se demander si une hégémonie napoléonienne ne nous eût pas été plus bienfaisante! Le jeu de l'évolution ne nous eût-il pas donné par la suite une constitution satisfaisant les plus ardens fédéralistes, tout en comblant les vœux de ceux qui rêvent encore d'Etats-Unis d'Europe, et faisant de Genève, sinon le siège de la Société des Nations, du moins la Washington européenne! A.L.D.

Released prisoners can, and sometimes do, return to the Colony of their own free will if unable to find work. These men are perfectly free to come and go, and have no slur attached to them. There are many among them, Director Kellerhals says, who will do well when their lives are mapped out for them, but who are not strong enough to fight the battle alone.

SWISS BROADCASTING UPHEAVAL.

The remarks on this subject in your issue of March 23rd remind me of a rather nice experience through my wireless set with the "dear Homeland."

After careful investigation I decided on a 5-valve set which is supposed to be a very good one. It so happened that a Sunday was the first day I had it in use. Immediately after lunch I was lucky to get in touch with a Continental station. What is it? A talk in German and in French. It must be Switzerland! Sure enough it was, because I could recognise the homely Bernese accent at once. Up I jumped and called "mammy" and all the kids to come quickly, as I had Berné on the wireless.

Everybody was in a state of great excitement, and confirmed that I was right; it was Berné. We soon knew that an International Football Match was going on somewhere between a German team and a Swiss one. Never in my life have I played football or taken the slightest interest in the game. But that Sunday I listened for quite two hours most anxiously to every word both in French and in German describing the match as it was played. The result was that the Swiss were badly beaten because they did not seem to work, or rather play, together, although each of them seemed quite good individually. The "team work" of their opponents was perfect.

Saddened by this *débâcle*, caused through sheer lack of co-operation or "team work," I had soon another disappointment. The match had been relayed from Langenberg, and I was not in direct touch with Berné at all! Ever since I have tried to get Swiss stations, but never yet have I been able to get any. I have no difficulty in tuning in Vienna, Budapest, Breslau, Prague, Rome, Milan, Madrid, Toulouse, etc., but Switzerland does not want to come through.

If, as it seems, our country is waking up in radio matters, let us hope the Government will see that one strong National sending station is established to serve the whole of Switzerland and foreign lands. Let us hear our "Schweizerdütsch" and also the French and Italian of our dear Homeland; something after the system of broadcasting in practice here, where, through Daventry and London, all sections and interests of the whole British community are served; where English, Scotch, Welsh and Irish all get their fair share of local as well as national attention.

There was talk of allowing the League of Nations officials at Geneva to build a powerful sending station, which I hope the Swiss Government will never consent to. If these offices have anything to broadcast, let them use the Swiss Central station and make them pay for it.

Broadcasting is much too important to allow foreigners to meddle with it.

(We are afraid that our correspondent will almost certainly be disappointed in his hope that our Government will deny the League of Nations the right to have its own broadcasting station. Neither can we see any cogent reason why that important international organisation should not have a station exclusively for its own use, as long as the Swiss duties of absolute neutrality are safeguarded. In this sense our Government has, as reported in the *Swiss Observer*, submitted a number of alternative proposals to the League of Nations, one of which no doubt will be accepted in due time.—Ed.)

LETTERS TO THE EDITOR.

Thanks to the efforts of Mr. Montag, Swiss Consul in Liverpool, we have received the following charming letter:—

Dear Sir,—Yesterday for the first time after 33 years in England I heard of the *Swiss Observer*. I should have been delighted to subscribe to it years ago. I was brought to England from Lausanne, Vaud, Suisse, by an English lady and it is only 14 months ago that I heard that there was a Swiss Club in Liverpool. I quickly took the opportunity to join for the Swiss Banquet, March 1st. Now that I have heard the same thing happens in London I shall be very pleased when going on my holidays to join one of the soirées there.

I should feel much obliged to you if you could forward one or two of the free specimen copies of the *Swiss Observer* to a Swiss lady...

With thanks,

Yours sincerely, J.G.

Another esteemed correspondent, Father Simml of the German Catholic Church, East London, writes:—

Sehr geehrter Herr Redaktor!—Zum ersten Male kam mir letzte Woche die Ausgabe des *Ob-*

servers in die Hand und ich freute mich sehr darüber. Schon lange war ich auf der Suche nach etwas dergleichen...

Mit besten Wünschen für den *Observer* und dass er die 1b. Schweizer gut zusammen halte, grüsst hochachtungsvoll,
F. J. SIMMEL.

PERSONAL.

We have pleasure in announcing the birth of a daughter to Helen, wife of Dr. H. W. Egli, on April 1st, 1929, at 10, Willow Road, Hampstead, N.W.3.

PHONE: ROYAL 2233
6 LINES

WORLD
TRANSPORT AGENCY, LTD.

TRANSPORT HOUSE, 21, GT TOWER STREET,
LONDON, E.C.3.

ANTWERP - PARIS - BASLE

Accelerated Groupage Service via Folkestone-Boulogne
to and from Switzerland and Italy
INCLUSIVE THROUGH RATES QUOTED

PATZENHOFER
FINEST
PILSENER & MUNICH
Lager Beer

Bottled at the Brewery

Sole Agents for U.K. and Export:
JOHN C. NUSSLE & Co. Ltd.
8, Cross Lane, Eastcheap,
LONDON, E.C.3.
Phone: Royal 8934 (2 lines).

THE TWELFTH ANNUAL
SWISS SAMPLES FAIR
will be held at
BÂLE
13th to 23rd April, 1929.

For Information apply to:
THE COMMERCIAL DIVISION OF
THE SWISS LEGATION,
32, Queen Anne Street, W.1,
or to:
THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham Street, E.C.2; or at Bâle.

Information regarding Travelling facilities may
be obtained from:
THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,
11b, Regent Street, S.W.1.

COME & GRAMOPHONE at my shop
or let me send you Records, post free, on appro. if desired
M. T. NEWMAN
(25 years a member of the Swiss Merc. Soc.)
Gramophone Salon, 2, LOWER PORCHESTER ST., W.2
Phone: Paddington 4300. 3 minutes from Marble Arch.

FOYER SUISSE, 15, Upper Bedford Pl., W.C.1

Swiss Girls and Ladies are cordially invited to an
AT HOME
EVERY SUNDAY FROM 3.30 P.M.
English Talks, Debates, Singing, Games, etc.
TEAS PROVIDED Council of Foyer Suisse

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

SWISS BANK CORPORATION.

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital - - £6,400,000
Reserves - - £1,960,000

The WEST END BRANCH
opens Savings Bank Accounts on
which interest will be credited
at 3½ per cent. until further notice.

Swiss Rifle Association

Headquarters: 1, Gerrard Place, W.1
Shooting Range: Opposite Welsh Harp, Hendon.

OFFICIAL OPENING

SUNDAY, APRIL 14th.

Luncheons and Teas provided for
NEW MEMBERS WELCOME.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que
l'Assemblée Générale Annuelle
aura lieu le MARDI 9 AVRIL au Restaurant
PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1 et sera
précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).
Pour faciliter les arrangements, le Comité recom-
mande aux participants de s'annoncer au plus
tôt à M. P. F. Boehringer, 23, Leonard St. E.C.2
(Téléphone: Clerkenwell 9595).

Ordre du Jour:

Procès-verbal.	Rapport du Président.
Admissions.	Election du Comité.
Démotions.	Règlements.
Rapport des Vérifica- teurs des Comptes.	Divers.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762),
(Langue française.)

79, Endell Street, near New Oxford St., W.C.3.

Dimanche, 7 Avril, 11h.—"Crée en moi. Un coeur
pur" (Ps. 51, 12). M. R. Hoffmann-de
Visme.

6.30.—Service et Réunion de Prière.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(near General Post Office.)

Sonntag, den 7. April 1929, 11 Uhr vorm.: Gottes-
dienst und Sonntagschule.

7 Uhr abends: Gottesdienst und Chorprobe.

Am Palmsonntag werden konfirmiert:

Margrit Haefliger, Irma Haefliger, Anni
Schneider, Arnold Schmid und Martha Hunziker.

Am 30. März 1929 wurde getauft:

Peter Arnold KUENZLER, geb. am 7. Feb.
1929, Sohn des Arnold Kuenzler von Walzenhausen
(Appenzell, A.Kh.) und der Violette, Olga, Carola
geb. Nolte von Basel.

DEUTSCHE KATHOLISCHE KIRCHE,
47, Adler Street, Commercial Rd. E.1.

Sonntag, den 7 April, morgens hl.—Messen um
9 Uhr, 10 Uhr und 11 Uhr.

Deutsche Predigt um 9 Uhr und 11 Uhr.
Abendgottesdienst um 7 Uhr mit deutscher Pre-
digt.

Beichtgelegenheit Samstags und Sonntags und
sonst auf Wunsch durch den Portier (Tel.:
Bishopsgate 4933).

FORTHCOMING EVENTS.

Tuesday, April 9th, at 7 p.m.—CITY SWISS
CLUB: Annual General Meeting at Pagani's,
42, Gt. Portland St., W.1. (See Adv.)

Wednesday, April 17th, at 7.45 p.m.—NOUVELLE
SOCIETE HELVETIQUE: Monthly Meeting
of the Group, to be followed by a Causerie
(subject to be announced later), at Swiss
House, 34-35, Fitzroy Square, W.1.

Saturday, May 25th, at 2.30.—SWISS SPORTS at
Herne Hill Athletic Grounds.

SWISS RIFLE ASSOC.: Every Saturday and Sun-
day, Shooting Practice on the Rifle Range near
the Welsh Harp, Hendon.